

Zeitschrift: Bulletin de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 20 (1928)
Heft: 2

Rubrik: Compte-rendu

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

COMPTE-RENDU

477^{me} séance. — **Lundi 16 janvier 1928.** — Ouverte à 20 h. 30 dans la grande salle des travaux pratiques de l'Institut botanique, Université, sous la présidence de **M. le Dr M. Rudio**, président. M. le Dr G. Beauverd, Mlle N. Porta et M. le Dr A. Leemann ont fait excuser leur absence.

Le procès-verbal de la 476^{me} séance (15 décembre 1927), rédigé par le secrétaire-rédacteur et lu par le secrétaire-adjoint M. Otto Jaag, est accepté avec remerciements.

RAPPORT PRÉSIDENTIEL POUR L'ANNÉE 1927. — Conformément aux statuts, **M. le Dr M. Rudio** donne lecture du rapport ci-dessous concernant l'activité de la Société en 1927 :

Mesdames, Messieurs,

Pendant l'année 1927, l'activité de notre Société botanique n'a été interrompue par aucun événement fâcheux, et a certainement bien mérité de son bon renom scientifique.

Séances. — Nos huit séances mensuelles ont été fréquentées par 217 personnes, avec une moyenne de 27 par séance, un maximum de 55 en février et un minimum de 14 en avril.

C'est donc 1927 qui détient le record de la fréquentation totale, ce qui démontre l'intérêt toujours grandissant pour notre Société.

Communications. — Nous avons eu le plaisir d'entendre les communications de MM. W. Schopfer, Prof. R. Chodat, M. Spierer, Dr. G. Beauverd, Dr M. Minod, Prof. Lendner, M. Carrel, Dr Wyss et Dr Fernand Chodat, en tout 21 travaux pour la plupart agrémentés de projections, d'aquarelles ou d'échantillons d'herbiers. Aux auteurs de ces travaux nous adressons nos sincères remerciements.

Excursions. — Le mauvais temps persistant a complètement désorganisé nos excursions prévues. Trois herborisations seulement ont pu être effectuées et ont réuni une participation moyenne de 7 personnes.

Nous regrettons vivement cette faible participation et le peu d'intérêt de la part de nos membres pour nos courses. Nous avons visité le 8 mai les Abîmes de Myans et les ravins d'Aprémont, le 26 mai les environs de Thonon en commun avec la Société botanique de cette ville, le 4 août le Lac Bénit.

Décès. — Au cours de cette année, nous avons eu le chagrin de perdre deux membres actifs, M. G. Bonati, pharmacien, et M. le Dr H. Goudet.

Démission. — Un seul de nos membres a demandé sa démission, M. E. Rouge, Dr ès sciences.

Admissions. — Par contre, notre Société a reçu onze nouveaux membres : Milles Martin, Mayer, Price, Mme Egger ; MM. Lambercier, Privat, Perrot, Dr Vergnet, Carrel, Hausmann et Dufour. Notre effectif a donc progressé de 8 unités. Nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à M. le Prof. Chodat, directeur de notre *Bulletin*, au Département de l'Instruction publique, qui continuent à nous accorder l'hospitalité dans les locaux de l'Université, et nous adressons nos vifs remerciements à tous nos collègues si dévoués du Comité et tout particulièrement à notre secrétaire, M. le Dr Gustave Beauverd.

Un chaleureux merci encore une fois aux membres de notre Société qui ont bien voulu présenter des travaux pendant l'exercice écoulé.

Mesdames, Messieurs, en terminant ce bref rapport, nous faisons nos vœux les plus cordiaux pour la prospérité de notre très chère Société botanique.

RAPPORT DU TRÉSORIER. — Le rapport financier de **M. le Dr Marcel Minod** se résume comme suit : l'exercice de 1927 solde par un déficit de fr. 258,15 ; soit, total des recettes : fr. 2.756,55 et total des dépenses fr. 3.004,70. Ce déficit serait largement comblé si toutes les participations à l'impression du *Bulletin* avaient été réglées. Ainsi donc l'équilibre financier de notre Société est satisfaisant et le serait plus encore si nous pouvions développer davantage les recettes de nos abonnements au *Bulletin*, combinées à un plus fort recrutement de nouveaux membres. Un projet est à l'étude afin de faire connaître notre *Bulletin* dans un plus grand nombre de milieux scientifiques et de gagner ainsi de nouveaux abonnés.

RAPPORT DU DIRECTEUR DU BULLETIN. — **M. le Professeur Chodat** donne des renseignements détaillés sur le volume XIXe du *Bulletin* (année 1927) dont le second fascicule est actuellement sous presse. Comme on le verra, ce nouveau *Bulletin* ne le cèdera en rien à la série de ses 18 devanciers quant à la variété des sujets traités et à leur intérêt scientifique. M. Chodat constate avec satisfaction que l'état de nos finances nous permet d'assurer l'impression de deux fascicules de notre *Bulletin* pour l'année 1928.

RAPPORT DES VÉRIFICATEURS DES COMPTES. — Au nom de M. le Dr A. Leemann et au sien, **M. J. Jaccottet** donne lecture du rapport ci-dessous :

Les comptes ont été vérifiés le 13 janvier 1928. Nous les avons trouvés justes et les preuves apportées par le trésorier nous ont donné toute satisfaction.

Nous tenons à exprimer nos remerciements à M. le Docteur Minod pour le grand travail qu'il accomplit chaque année en tenant la comptabilité de la Société botanique.

Nous prions l'assemblée de bien vouloir s'associer à nous et de donner décharge au trésorier pour l'année 1927.

Les vérificateurs :

Dr A. Leemann J. Jaccottet.

Genève, le 16 janvier 1928.

Mis aux voix, les quatre précédents rapports sont acceptés avec remerciements et entière décharge est donnée aux Bureau et Commission.

ÉLECTION DU BUREAU POUR 1928. — Sur la proposition de M. le Prof. A. Lendner, le bureau, la commission de rédaction du *Bulletin* et les vérificateurs des comptes sont immédiatement réélus pour 1928 à la quasi unanimité des membres présents. Soit:

Président M. le Dr Mario Rudio, médecin à Plainpalais.
 Vice-président. M. le Dr Fernand Chodat, privat-docent, 1er assistant à l'Institut de botanique.
 Trésorier. M. le Dr Marcel Minod, chef des travaux à l'Institut de botanique.
 Secrétaire-rédacteur. M. le Dr G. Beauverd, conservateur de l'Herbier Boissier.
 Secrétaire-adjoint. . . M. Otto Jaag, licencié es sciences, assistant à l'Institut de botanique.
 Membre suppléant. . . Mlle Nelly Porta, licenciée es sciences.
 Ancien Président. . . M. Henri Romieux, Président d'honneur de la Société.

Commission de rédaction du *Bulletin*:

MM. le Prof. Dr. R. Chodat, Directeur du *Bulletin*.
 le Prof. Dr. A. Lendner, Ancien Président de la Société.
 H. Romieux, Président d'honneur de la Société.
 Dr M. Minod, trésorier de la Société.
 Dr G. Beauverd, Secrétaire-rédacteur.

Vérificateurs des comptes :

M. J. Jaccottet, négociant.
 M. le Dr A. Leemann.

LES LEVURES DU LAC DE GENÈVE. — Thèse présentée par M. Emile Privat et publiée dans le *Bulletin* actuellement sous presse (cf. vol. XIX [1927] p. 283). M. le Prof. Chodat fait ressortir d'une manière captivante les résultats qu'a obtenus M. Emile Privat lors de ses recherches exécutées dans le laboratoire de microbiologie de l'Institut botanique. Il résulte de ce travail que l'eau du lac de Genève est d'une pureté remarquable; les levures qu'elle contient sont des micronitrophiles, incapables de fermenter le moût; elles doivent être placées dans la catégorie des fausses-levures. — Pour plus amples détails, voir le mémoire illustré du *Bulletin*, vol. XIX.

UN HÉPATICOLOGUE CÉLÈBRE, FRANZ STEPHANI († 23 FÉVRIER 1927). — Voir *Bulletin* vol. XIX [1927] p. 334
 Séance levée à 21 h. 35; 11 assistants: MM. H. Romieux, Rudio, F. Chodat, Minod, Jaag; Chevrolat, R. Chodat, Dufour, Jaccottet, Lendner et Privat.

Le Secrétaire-adjoint:
 Otto Jaag.

477^{me} séance. — Lundi 20 février 1928. — Ouverte à 20 h. 35 dans la grande salle des cours pratiques, Institut de botanique, Université, sous la présidence de **M. le Dr Fernand Chodat**, vice-président ; M. le Dr Rudio, président, a fait excuser son absence pour cause de maladie.

La lecture du procès verbal de la 476^{me} séance (16 janvier 1928), rédigé par M. Otto Jaag, secrétaire-adjoint, est acceptée avec remerciements.

M. le Président a le plaisir d'annoncer la présence à cette séance de M. A. Eig, botaniste à l'Université de Jérusalem, et de lui souhaiter une cordiale bienvenue au nom de la Société botanique de Genève.

La liste des publications déposées sur le bureau sera publiée avec les travaux reçus jusqu'à la fin du premier semestre (juin 1928).

LA FLORE DE CALIFORNIE ET SES ENDÉMISMES. — Très captivante conférence de **M. le Professeur Dr R. Chodat** qui, au moyen de photos et de peintures prises à l'occasion de son voyage aux États-Unis d'Amérique en 1926, nous trace une esquisse vigoureuse des caractères essentiels de la flore côtière et de la flore montagnarde de la Californie.

De chaleureux applaudissements soulignent le vif intérêt que l'assistance a prise à cette conférence si artistement documentée, et après quelques renseignements donnés par l'auteur en réponse aux demandes de M. Carrel sur quelques cas particuliers de mutation, et d'un assistant sur quelques questions d'ordre dendrologique, la séance est levée à 22 h. 15.

65 assistants, dont 27 membres : MM. H. Romieux, F. Chodat, Minod, Beauverd, Jaag, Mlle Porta ; Mme Barbey-Gampert ; MM. Balthazard, Carrel, Chalier, Chevrolet, R. Chodat, Dufour, Eig, Evard, Lendner, Mlles Maleroff, Martin, Meier, Mme et M. Paréjas, MM. Perrot, Privat, J. Romieux, Mlle Rudio, Mme Schmidt, Mlle Senglet, M. Wiki, 10 élèves de l'École d'horticulture et 29 invités

Le Secrétaire-rédacteur :

Gustave Beauverd.

478^{me} séance. — Lundi 19 mars 1928. — Ouverte à 20 h. 30 dans la salle des cours pratiques de l'Institut botanique, Université, sous la présidence de **M. le Dr M. Rudio**, président.

Le procès verbal de la 477^{me} séance (20 février 1928) est accepté après lecture par le secrétaire.

M. le Président a le plaisir de souhaiter une cordiale bienvenue aux trois nouveaux membres qui ont été admis dans la dernière séance du Comité ; ce sont : **Mlle Alice Senglet**, stud. pharm. (présentée par Mlle Porta et M. O. Jaag), **M. A. Eig**, assistant de botanique à l'Université de Jérusalem (présenté par MM. R. Chodat et G. Beauverd) et **M. A. Flamary**, vice-président de l'Académie florimontane (présenté par MM. G. Beauverd et F. Chodat).

SUR LA NOMENCLATURE ET LA DISPERSION DU CYCLAMEN NEAPOLITANUM TENORE (1824). — En signalant le résultat des recherches que notre nouveau collègue **M. A.**

Flamary a publiées dans la « Revue Savoisiennne » de 1927 (68e année) sur l'origine artificielle de la station du « *Cyclamen hederifolium* Pena et Lobel » aux environs d'Allonzier, sur la route d'Annecy au Pont de la Caille, station que l'on croyait spontanée depuis sa découverte par l'abbé Delevay et sa publication en 1866 par l'abbé Chevalier au Bulletin de la Société botanique de France, M. G. Beauverd, vu l'heure avancée, se réserve de développer en détail les questions de nomenclature soulevées par cet intéressant mémoire, et, d'accord avec M. Flamary, de remettre au point la diagnose de la nouvelle race conformément aux Règles de nomenclature de 1905 et selon la diagnose latine ci-dessous rédigée pour notre *Bulletin* par notre aimable collègue.

La nomenclature de M. Flamary, appliquée aux deux *Cyclamens* de Savoie, est empruntée à la « Flore descriptive du Bassin moyen du Rhône » de Cariot et St Lager, 7e éd. (1889) et réimpressions subséquentes, p. 573, où l'on peut lire les deux mentions suivantes considérées comme erronées : a) « *Cyclamen europaeum* (L.), ou mieux *C. rotundifolium* (Dodoens) » et b) « *Cyclamen hederifolium* (Pena et Lobel) = *C. neapolitanum* (Tenore) ».

Après avoir consulté attentivement la bibliographie du sujet, M. Beauverd s'inscrit en faux contre cette conception nomenclaturale, pour les motifs suivants :

a) DODOENS (1517 † 1585), non seulement ignorait la nomenclature binaire (qui date de 1753 avec le *Species plantarum* ed. I de Linné ; cf. art. 19 des Règles de Vienne), mais encore il n'a pas employé le terme de « *Cyclamen* » ni celui de « *rotundifolium* » pour désigner les plantes visées par Cariot et St Lager : dans son « *Cruydeboeck* » publié à Anvers en 1554, le texte flamand les mentionne à la page 543, colonne 2, en a et b ; il leur attribue, p. 544, colonne 1 : « 1. De Erste looste heet in't Latyn eyghentlijck *Cyclaminos orbiculatis* ; etc. » « 2. 3. De Tweede ende Derde loosten heeten *Cyclaminos orbicularis rotundifolius*, dat is Verckens-broot met ronde bladeren. etc. » ; puis à la page 545, colonne 2 : « ...nae de ghedaente van de bladeren heet het een *Cyclamen folio Hederæ*, dat is « Verckens broot met bladeren als Veyl bladeren » ; het ander *Cycl. orbiculato folio* » dat is *Cyclamen* met ronde bladeren. Etc. ». — Enfin, dans le « *Stirpium Historiæ* » publié chez Plantin en 1583, cette manière de voir est confirmée à la page 335 des « *Pemptadis tertiæ*, lib. III, cap. XIII », où sont reproduites les deux gravures du *Cruydeboeck* où la vignette du *Cyclamen neapolitanum* figure sous le nom de « 1. *Cyclaminus orbicularis* », tandis que celle du *C. europaeum* a pour légende : « 2. *Cyclaminus orbicularis rotundifolius* ».

b) PENA et LOBEL, antérieurs à Linné au même titre que l'auteur précédent, ont publié à Londres en 1570 leur « *Stirpium adversaria nova* » où est mentionné à la p. 264 un « *Cyclamen folio Hederæ* » dont la synonymie en langues vulgaires (allemand, belge, français, anglais, à la suite du latin officinal « *Panis porcinus* »), peut tout aussi bien s'appliquer à n'importe quel *Cyclamen* connu alors ! — La première dénomination binominale de « *Cyclamen hederifolium* » est celle d'Aiton, publiée en 1789 dans la 1re édition de l'« *Hortus Kewensis* » et qui englobe la description de deux

espèces différentes identifiées par les monographes modernes aux *C. repandum* Sibth. et Smith (1806), et *C. neapolitanum* Tenore (1824) ; le *C. hederæfolium* de Sims (Bot. Magaz. 1807, tab. 1001) est douteux, et le même nom proposé par Duby dans DC. Prodr. VIII (1844) est postérieur de 20 ans à la bonne description de Tenore (1824).

Ce point de vue, admis par M. Flamary, l'engage à rectifier ici comme suit la nomenclature proposée dans la « Revue Savoissienne » de 1927 et accompagnée d'une diagnose française, insuffisante pour satisfaire aux exigences des Règles de 1905 :

« *Cyclamen neapolitanum* Tenore (1824) var. nov. **Salesianum** » Flamary (1928). — Folium constructum sicut speciei *Neapolitanæ* « inaequalis pentagoni figura, sed anguli prominente, non obtusi, nec « deleti ; folii limbus fert dentes acutos et inaequales ; folium « minutum, dimidio minus quam *C. Neapolitani* typici ; « petiolus longissimus. Flos coarctatus et reductus ad duas partes « speciei, olet nihil. Tuberculum, saepe latissimum, fert radices cre- « berrimas. *Hab.* in clivo montis dicti « Crêt à la Dame » inter « frutices et lapides, prope « Allonzier » (Hte Savoie), 800 m. alt., « leg. A. Flamary 16. X. 1927, ic. in « Revue Savoissienne », 68e « année (1927), 2e semestre, cum diagn. gall. »

En rappelant le programme du projet d'herborisation au Plateau d'Andey (Hte Savoie) pour le 29 mars, M. le Président s'adresse à la bonne volonté de tous les membres herborisants pour les propositions d'excursions en 1928 qui seront discutées en séance d'avril.

— Séance levée à 22 h. 15 ; 27 assistants : MM. Rudio, F. Chodat, H. Romieux, Minod, Beauverd, Jaag, Mlle Porta ; MM. Carrel, Chevrolet, R. Chodat, Dufour, Evard, Feller, Jaccottet, Jottrens, Dr Loup, Milles Meier et Rudio, MM. Schopfer et Sasek, Mlle Senglet, Mme Steinl, Dr Wiki, Mlle Wohlers, MM. Wyss-Chodat et 2 invités.

Le Secrétaire-rédacteur :

Gustave Beauverd.

479^{me} séance. — Lundi 23 avril 1928. — Ouverte à 20 h. 35 dans la salle des cours pratiques de l'Institut botanique, Université, sous la présidence de M. le Dr M. Rudio, Président.

Le procès verbal de la 478^{me} séance (19 mars 1928), lu par le secrétaire, est accepté sans modification.

M. le Président a le chagrin d'annoncer le décès, survenu en mars écoulé, de l'un de nos membres actifs ayant pris une grande part au développement de notre Société, M. le Dr Louis Viret, ancien assistant à l'Institut botanique de l'Université, et donne la parole à son maître M. le Professeur Chodat pour retracer la carrière de ce distingué collègue :

Louis VIRET, Dr ès sc., 1875†1928

Ancien directeur du *Bulletin*. Ancien Président de la Société botanique, Membre de la Commission de Rédaction du *Bulletin*.

Né à Lausanne d'une famille descendant en ligne directe du réformateur suisse Pierre Viret, Louis Viret fit ses études secondaires au Technicum de sa ville natale et vint se fixer à Genève où il fit ses études universitaires à la Faculté des sciences et les termina

en 1904 par la soutenance d'une thèse remarquée d'anatomie botanique intitulée « Contribution à l'étude des liaisons du phloème médullaire, pérимédullaire et interligneux avec le liber normal ». Après avoir fonctionné comme assistant à l'Institut de botanique, il se spécialisa dans l'étude des Desmidiacées, puis enseigna les mathématiques et les sciences naturelles au Collège international dirigé par MM. Thudichum, avant d'ouvrir lui-même une école privée à laquelle il renonça lorsqu'il eut définitivement orienté sa carrière vers la politique locale, d'abord comme député au Grand Conseil de Genève, puis comme Conseiller administratif de la Ville dont il devint Président. Lorsqu'en 1908 le « Bulletin de l'Herbier Boissier » cessa de paraître en désignant comme successeur le « Bulletin de la Société botanique de Genève », le Dr Louis Viret fut désigné dès janvier 1909 comme directeur de l'organe entièrement transformé de notre Société et, grâce à l'appui de l'Institut de botanique qui lui était assuré, veilla fidèlement à sa prospérité jusqu'en 1916, époque à partir de laquelle la carrière politique absorba toute son activité.

En quittant les affaires administratives de notre Société, le Dr Viret n'en continua pas moins à s'intéresser à la botanique dans la mesure du temps dont il pouvait disposer ; il continua à siéger à la Commission de rédaction du *Bulletin*, assista aux séances quand il le put et prit part aux herborisations, notamment à celle des dunes de Sciez organisée en 1925 avec la Société botanique de Thonon : ce fut, sauf erreur, la dernière de nos manifestations officielles à laquelle il prit part.

Excellent alpiniste, le Dr Viret se plaisait au jeu des grandes ascensions ; il atteignit entre autres la cime du Mont-Blanc, et ce fut au cours d'une campagne d'exploration dans cette chaîne de montagne que, resté fidèle aux recherches algologiques, il découvrit la « neige verte » du Glacier d'Argentière sous une forme spécifique différente de celle des Carpathes et qui lui fut dédiée sous le nom d'*Ankistrodesmus Vireti* Chodat. — Administrateur habile et méticuleux, le gouvernement genevois lui attribua, après son départ du Conseil Administratif, un poste de confiance où il eut l'occasion de contribuer, pour une large part, à l'amélioration de la situation financière cantonale mise en si fâcheuse posture à la suite des nouvelles circonstances économiques de la guerre mondiale. D'un commerce agréable et sûr sous une apparence plutôt réservée, le Dr Viret laisse un grand nombre d'amis qui déplorent sa mort prématurée survenue à la suite d'une opération chirurgicale ; avec l'expression de notre profonde sympathie, nous tenons à réitérer à la famille de notre ancien Président l'assurance de l'excellent souvenir que lui conserve la Société botanique de Genève.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE DES TRAVAUX BOTANIQUES du Dr Louis Viret

1904. — Contribution à l'étude des liaisons du phloème médullaire, prémédullaire et interligneux avec le liber normal (thèse), Genève, 100 p., 96 fig. in texte.
1908. — Le plancton du lac des Hôpitaux (Genève, ex Bull. Herb. Boissier).

1908. — Desmidiacées de la vallée du Trient (Genève, C. R. Soc. bot.)

1909. — Contribution à l'étude de la florule de la vallée de Lauenen, Berne (Genève, ex Bull. Soc. bot. I).

— Algues de la Hte Savoie, massifs de la Tournette, de la Fillière et des Aravis (id.).

— Le Plancton du lac Bleu de Kandersteg, Berne (Genève, 11 p., 1 planche hors texte).

Dédicace. — *Ankistrodesmus Vireti* Chodat, in Bull. Soc. bot. Genève, vol. I (1909).

Sur l'invitation du Président, l'assistance se lève en signe de deuil pour honorer la mémoire de notre distingué collègue.

D'autre part, le vice-président, M. le Dr Fernand Chodat, a le plaisir d'annoncer la distinction honorifique dont notre collègue, **M. le Dr Ch. Bernard**, de l'Institut de Buitenzorg, vient d'être l'objet par sa nomination de Ministre de l'Agriculture des Indes Néerlandaises : c'est de tout cœur que la Société botanique de Genève adresse ses vives félicitations pour les succès mérités obtenus par notre concitoyen et ancien assistant de l'Institut botanique de l'Université de Genève.

DÉMONSTRATION DE LA MÉTHODE DE MICROMANIPULATION APPLIQUÉE AU TRIAGE DES MICROORGANISMES. — Très intéressant exposé, par **M. Otto Jaag**, des méthodes de micromanipulation qu'il emploie à l'Institut de botanique avec l'appareil de Janse et Peterfi, avec démonstrations à l'appui.

FLORE VERNALE DE LA HAUTE-DURANCE. — Dans le but de vérifier diverses hypothèses formulées dans ses travaux antérieurs sur la phytogéographie des Alpes occidentales, **M. G. Beauverd** a entrepris une campagne d'herborisation dans la vallée de la Haute Durance (départ. des Hautes-Alpes, sous-préfecture de Briançon) et ses embranchements latéraux. — Les considérations générales sur la phénologie comparée du champ d'excursion et des territoires traversés depuis Genève (départ. de l'Ain, de la Savoie, de l'Isère, de la Drôme et territoires de Gap et d'Embrun pour les Hautes-Alpes), aboutissent à constater le grand retard de la végétation vernale du Briançonnais sur celle des bassins lémanien, chambérien et grenoblois situés cependant beaucoup plus au nord. L'auteur démontre ensuite, au moyen des matériaux récoltés et de divers croquis renforcés par trois séries de cartes illustrées, la réelle importance de la vallée de la Haute Durance considérée comme l'une des voies de migration de certaines colonies végétales circum-méditerranéennes (ou tout au moins méridionales) caractérisant le tapis végétal spontané des collines valaisannes : parmi les plantes vernales communes au Briançonnais, à la vallée de Susa, à celle d'Aoste et au Valais, on peut citer pour leur grand nombre les *Gagea arvensis* var. *ramosa*, *Camelina sativa*, *Arabis auriculata*, *Androsace maxima*, *Veronica verna* et *Holosteum umbellatum* des associations culturales ; les *Hornungia petraea*, *Viola arenaria*, *Carex humilis*, *Euphorbia Gerardi* et *Veronica Dillenii* caractérisant les pelouses rocailleuses, où une race à petites fleurs roses et à pédicelles particulièrement glanduleux de l'*Holosteum umbellatum* accompagne

cette association avec les myriades de *Potentilla verna* qui commandent l'éclat du coloris de cette première expansion florale ; les taillis rocaillieux offrent en commun la jolie variété à fleurs blanches de l'*Anemone hepatica* souvent accompagnée du *Bunium bulbocastaneum* et de l'odoriférant *Viola sepincola* aux fleurs pâles ; enfin, dans le Queyras, les prairies alpestres offrent l'aspect de celles de Visperterminen en Valais avec de rares *Carex ericetorum* dissimulés parmi les *Oxytropis Halleri* et *Bulbocodium vernum* accompagnant le *Crocus vernus* tantôt blanc, tantôt violet pur. — Jalonnant l'embranchement qui rayonne jusqu'en Maurienne, les *Ceratocephalus falcatus*, *Androsace maxima*, *Veronica Dillenii* et les débris de *Xeranthemum inapertum* font cortège au *Salvia aethyopis* de la colline de l'Echaillon, où la Société botanique avait également découvert le *Carex humilis* dès 1911.

Malheureusement, la date trop hâtive de cette herborisation n'a pas permis d'apporter une solution décisive quant à la vérification de l'hypothèse des « lisières de stabilisation » formulée à l'occasion d'une étude antérieure sur le massif de la Tournette ; il conviendrait d'attendre au mois de mai, sinon au début de juin, pour se rendre compte du bien-fondé d'une théorie visant à apprécier l'importance de la configuration topographique dans ses rapports avec les voies de migration (passives, actives ou mixtes). Comme particularité digne d'intérêt, citons la présence inédite d'une plante de Corse, le *Carex Mabileana* Rouy (= *C. Halleriana* var. *Corsica* Mab.) des garides de Réotier, et surtout la belle forêt de *Juniperus thurifera* L., (Algérie, Maroc, Espagne et Portugal) aux troncs tortueux ou rigides atteignant fréquemment 80 à 90 cm., voire jusqu'à 1 m. de diamètre, développée sur un parcours de plus d'une heure en montant de St-Crépin au hameau des Guions.

Après quelques remarques de **M. le Professeur R. Chodat** sur l'identité de la race glanduleuse et à fleurs roses de l'*Holosteum umbellatum* provenant du Dauphiné et celle que l'on peut observer également en quelques localités du Valais, notamment sur la colline de Tourbillon, près Sion, identité qui vient renforcer l'importance qu'il faut attribuer à la voie d'immigration cottienne pour la flore valaisanne, la séance est levée à 22 h. 15.

Vingt-huit assistants : MM. Rudio, H. Romieux, F. Chodat, Minod, Beauverd, Jaag, Mlle Porta ; MM. Carrel, Chevrolet, Mme F. Chodat, MM. R. Chodat, Evard, Feller, Guha, Humbert, Munster Strom, Privat, Mlle Rudio, MM. Sasek, Schopfer, Mlle Senglet, MM. Simonet, Wyss, Zender et 3 invités.

Le Secrétaire-rédacteur :

Gustave Beauverd.

480^{me} séance. — **Lundi 21 mai 1928.** — Ouverte à 20 h. 35 dans la salle des cours pratiques de l'Institut botanique, Université, sous la présidence de **M. le Dr Rudio**, président ; M. le Dr F. Chodat, vice-président, ainsi que MM. R. Chodat, O. Jaag et quelques autres membres en herborisation collective dans la Provence, ont fait excuser leur absence.

Le procès verbal de la séance du 23 avril, lu par le secrétaire, est accepté sans modification.

La liste des travaux déposés sur le bureau sera publiée en séance de juin avec celle du premier semestre complet de 1928.

OBSERVATIONS SUR LA FLORE VERNALE DE PISTANY (TCHÉCOSLOVAQUIE). — Après avoir résumé les particularités topographiques, géologiques et historiques de cette station balnéaire célèbre par les vertus curatives de ses boues thermales, **M. le Professeur Dr A. Lendner** nous donne d'intéressants détails relatifs aux réactions du climat continental sur la végétation de cette contrée remarquable par la brusque apparition d'un glorieux printemps succédant aux rigueurs d'un hiver qui se prolonge impitoyable jusqu'aux premières semaines d'avril : indépendamment des nombreuses espèces qui caractérisent le printemps sous notre propre climat, M. Lendner signale l'abondance particulière des *Isopyrum thalictroides*, *Adonis vernalis*, *Dentaria trifoliata*, *Arabis arenaria*, *Galanthus nivalis*, *Nonnea pulla* DC, à côté d'espèces communes pour notre flore telles que *Corydalis solida*, *C. cava*, *Gagea lutea*, *Pulmonaria officinalis*, *Glechoma hederacea*, *Tussilago Farfara*, *Bellis perennis*, *Anemone ranunculoides* et *Allium ursinum* ; les vallons boisés sont couverts de *Cornus Mas*, *Corylus Avellana*, *Viburnum Lantana* et *V. Opalus* ; ce n'est que près du sommet que les collines sont boisées de *Pinus Laricio*, *P. silvestris* et *Quercus Robur*. En donnant des détails complets sur leur aire de dispersion, il présente aussi quelques plantes spéciales aux sources thermales de Pistany : *Ruppia rostellata*, *Myriophyllum verticillatum*, *Potamogeton crispus*, à côté d'un endémisme, le *Chara pistaniensis* Wilhelm (Bull. intern. de l'Académie des Sciences de Bohême, 1923), et d'une espèce indéterminée de *Spirogyra*. — Puis il termine cette instructive causerie par une série de beaux clichés mettant en valeur son talent de coloriste, ainsi que par la présentation d'une série d'objets en nature permettant d'apprécier d'intéressantes particularités du folklore de ces populations d'origine slave. — Le manuscrit détaillé est conservé aux Archives de la Société.

RÉSULTATS DE L'HERBORISATION DU JEUDI 3 MAI 1928 A LA « CROIX JEAN-JACQUES » (AIN). — En situant sur l'écran ce secteur de la chaîne du Grand-Colombier avoisinant Bellegarde, et après avoir rappelé la bibliographie botanique réduite aux vagues citations de Huteau et Sommier « Catalogue des Plantes du Département de l'Ain » (Bourg 1894) et au « Rapport » de M. Vulliétty publié à la p. 162, avec note rectificative à la p. 246, du *Bulletin de la Société botanique de Genève*, vol. IV (1912), **M. le Dr G. Beauverd** signale les plantes suivantes qui constituent autant d'adjonctions à la florule de cette intéressante portion du Jura bugeysan : *Carex muricata* var., dans l'association du *Genista pilosa* ornant les dépôts glaciaires du plateau de Vougy ; *Taraxacum laevigatum* de la garide-buxaie, qui s'hybridise, à proximité des prairies artificielles ou d'un petit ruisseau ravinant les déclivités de Vouvray, avec les *T. officinale* et *T. palustre* localisés dans ces stations respectives ; la forme vivace et xérique du *Polygala ama-*

rella répandue au pied des talus secs de la buxaie des « Chênes », vers 800 m. alt., sous la Croix (forme inédite, constatée antérieurement aux buxaies de la Chamoise, sur Nantua !); l'hybride, inédit pour la flore de l'Ain, du *Primula Columnae* \times *P. vulgaris* (= \times *P. Ternoviana* Kerner, connu en Autriche, en Suisse, en Italie et dans les Hautes-Alpes et l'Aveyron pour la France); enfin, l'*Alchimilla Vetteri* Buser, des Alpes-Maritimes et du Colombier de Culoz : il convient de noter à ce sujet que la station de la Croix Jean-Jacques recule d'une quinzaine de kilomètres vers le nord le terminus absolu de cette plante montagnarde. — La traversée des vastes plateaux élevés de Cuvery pour redescendre sur le lac de Sylan n'a donné lieu à aucune observation nouvelle, sinon à l'étendue des dégâts dus à un cyclone qui, en août 1927, broya sur son passage de splendides forêts de sapins aux environs de Lallériat et de Nantua. — Des projections à l'épidiascope accompagnèrent cet exposé.

Séance levée à 22 h. 35 ; 14 participants : MM. Rudio, H. Romieux, Dr Minod, Mlle Porta, MM. G. Beauverd, C. Feller, Dr Lendner, Mme Minod, Dr Oppenheimer, Mlles Pfister et Rudio, Mme Schmidt, Mlle Schneider et Mme X.

Le Secrétaire-rédacteur :

Gustave Beauverd.

481^{me} séance. — Lundi 18 juin 1928. — Ouverte à 20 h. 35 dans la salle des cours pratiques de l'Institut de botanique, Université, sous la présidence de **M. le Dr M. Rudio**, président.

Le procès verbal de la 480^{me} séance (21 mai 1928), rédigé et lu par le secrétaire, est adopté sans modification.

Conformément aux statuts, le Comité confirme la réception des candidatures suivantes, admises en séance de Comité le 11 juin 1928 : **M. le Professeur Aug. Béguinot** à Modena, membre correspondant, présenté par MM. le Prof. R. Chodat et le Dr G. Beauverd ; **M. le Professeur Florencio Bustinza**, Madrid, membre actif présenté par MM. le Dr F. Chodat et le Dr M. Minod ; **M. le Dr phil. Ed. Thommen**, Genève, membre actif présenté par MM. Jean et Henri Romieux. Au nom de la Société, M. le Président souhaite un très cordiale bienvenue à tous ces nouveaux collègues.

UNE SINGULIÈRE FAMILLE DE PLANTES DÉSERTIQUES, **les Ficoïdées.** — Après avoir passé en revue les divers caractères singularisant les Ficoïdées de l'Europe occidentale (*Mesembryanthemum cristallinum*, *M. canariense*, *M. Aizoon*, *M. nodiflorum*, *M. bijugum*, etc.) et mis en évidence leur origine exotique, **M. le Professeur Dr R. Chodat** développe, dans une conférence richement documentée et illustrée de belles projections en couleurs, les affinités systématiques et les intéressantes particularités biologiques de ces plantes dont on peut estimer à 350 environ le nombre des espèces, la plupart originaires de l'Afrique australe, décrites jusqu'à maintenant et figurées dans les magnifiques publications de A. P. de Candolle, de Salms-Dyck, de Brown, de Marloth, d'Alwin Berger, etc.

L'INTERSEXUALITÉ CHEZ LES ANGIOSPERMES. — En rappelant l'importance des anomalies florales pour résoudre certains problèmes de morphogénèse, **M. le Dr Marcel Minod** développe le résultat de ses recherches personnelles concernant des faits d'intersexualité observés chez le *Veratrum album*; pour les détails, voir le mémoire illustré destiné à un fascicule ultérieur du *Bulletin*.

En insistant sur l'intérêt qu'offrent divers points inédits de cette communication, **M. le Professeur R. Chodat** conclut à l'opportunité d'inscrire la question de l'intersexualité à l'ordre du jour d'une future séance.

RÉSULTATS DE L'HERBORISATION DU 3 JUIN 1928 AU GRAND CREDO (AIN). — Favorisée par un temps splendide, cette herborisation soigneusement préparée par notre président, **M. le Dr Rudio**, réunit 8 participants (Mlles Rudio, Müller et Simonet, MM. Dr Rudio, Beauverd, Jaag, J. Simonet et fils). Au nombre desquels **M. Otto Jaag**, lic. sc., fut désigné pour la rédaction du rapport qui nous est présenté en ces termes :

Aucun travail d'ensemble n'ayant été publié sur la flore du Grand Crêdo, la bibliographie qui s'y rapporte doit être recherchée dans les documents très épars que contiennent, notamment, les publications suivantes énumérées dans l'ordre chronologique :

1. Gaudin « Flora helvetica », 7 vol., passim, Zurich 1828-1832 (le vol. 7, à la p. 854, art. *Rhodanus*, signale quelques plantes du Fort de l'Ecluse).

2. Reuter, G. F. « Catalogue des plantes vasculaires des environs de Genève », éd. 1 Genève 1832, et éd. 2, Genève 1861, passim, surtout Fort de l'Ecluse.

3. Bouvier, Dr L. « Flore de la Suisse et de la Savoie », Genève 1877 (mentions du Crêt de Miroir, du Crêt de la Goutte, du Fort de l'Ecluse, etc.)

4. Saint-Lager « Catalogue des plantes vasculaires de la flore du Bassin du Rhône », Lyon 1889, avec Index bibliographique.

5. Caricot et Saint-Lager « Botanique, vol. II : Flore descriptive du bassin moyen du Rhône et de la Loire », 7e éd., Lyon 1889, passim.

6. Briquet « Le Mont Vuache, étude floristique », in *Bull. trav. Soc. bot. Genève*, fasc. 7, Genève dec. 1894, (avec index bibliographique, une carte comprenant la florule du Fort de l'Ecluse).

7. Huteau et Sommier « Catalogue des plantes du Département de l'Ain » Bourg 1894.

8. Société botanique de Lyon : diverses citations éparses dans ses *Annales* et son *Bulletin*; Cl. Roux, dans un Catalogue sur fiches resté inédit, résume les trouvailles signalées dans les 41 premières années de cette Société (1872-1892) dans le « Répertoire des localités et régions » (cf. *Nouv. Bull. Soc. bot. Lyon* (1913) p. 51).

9. Société des Naturalistes et Archéologues de l'Ain : quelques citations éparses entre 1900-1926.

10. A. Magnin « Archives de la flore Jurassienne », passim (cf. No 3, p. 29 ; No 8, p. 73-74 ; No 9 : 81 ; No 11, p. 9 ; No 39, p. 146, etc).

11. Bull. trav. Soc. bot. Genève, 1879-1903, passim (notamment A. Schmidely : Adjonctions au Catal. Reuter, 1884).

12. C. R. Soc. bot. Genève, in *Bull. Herb. Boissier* 1901-1908, passim (environs de Collonges et Fort de l'Ecluse), et *Bull. Soc. bot. Genève*, passim in C. R. des séances 1909-1928 (cf. Beauverd, vol. IV [1912] 398-99, et vol. V [1913], p. 187; H. Guyot V [1913] 183, Léaz).

En outre, une communication orale de M. le Dr J. Favre, du Muséum de Genève, à M. le Dr Rudio, a signalé quelques espèces intéressantes des rochers du Sorgiaz dominant le Fort de l'Ecluse (*Arenaria grandiflora*, *Allium victorialis*, *Anthyllis montana*, etc.)

L'impression qui résulte de la consultation de cette bibliographie est que le Grand Crédo, à l'exception des abords du Fort de l'Ecluse, a été généralement délaissé par les botanistes herborisants; il valait la peine de se rendre compte du bien-fondé de cet abandon, qui est en contradiction avec les apparences que justifient l'altitude et les possibilités topographiques résultant des trois expositions bien tranchées: 1^o du versant lémanien, exposé à l'Est; 2^o du cirque calcaire du Fort de l'Ecluse et les placages glaciaires de Bellegarde, exposés au Sud, et 3^o du versant de la Valserine, exposé à l'Ouest.

L'excursion du 3 juin envisageait principalement la visite des terrasses alluviales de Bellegarde, puis des crêtes culminales calcaires dominant le Fort; en outre, le Dr Beauverd a visité plus en détail les abords immédiats du Fort et le versant silvatique de Collonges.

Les résultats essentiels se décomposent comme suit :

I : *Placages d'alluvions glaciaires entre Longeray et la Grange du Crédo*, (400-900 m.) avec ruissellement d'eaux superficielles favorisant la formation de prairies marécageuses abondant en roseaux : *Phragmites communis* CC ; *Orchis latifolia* AC ; *O. mascula* AC ; *Equisetum palustre* C ; *Pinguicula vulgaris* AC ; *Carex panicea* AC ; *Blysmus compressus* AR ; *Polygala amarella* v. *austriaca* AR. Comme plantes intéressantes nouvelles pour le Crédo, il convient de signaler ici la trouvaille des *Gymnadenia odoratissima* et *Eleocharis pauciflora*.

II : *Eboulis de calcaire jurassique boisé* (avec quelques îlots d'alluvions glaciaires) 900-1100 m. : *Cytisus alpinus* CC ; *Abies alba* AR ; *Sorbus Aria* AR ; *Acer campestre* AC ; *Fagus silvatica* CC ; *Acer opulifolium* AC ; *Quercus sessiliflora* AR ; *Cotoneaster vulgaris* AR, et *C. tomentosa* R ; *Amelanchier ovata* AR ; *Corylus Avellana* CC ; les poches alluviales se distinguent par leur grande abondance en *Pinus montana* var. *erythantha*, mêlé à la variété typique à étamines jaunes et à de nombreux exemplaires métissés. Les espèces herbacées sont des plus triviales ; parmi les plus abondantes, il convient de citer les *Hippocrepis comosa*, *Saponaria ocymoides*, *Geranium sanguineum*, *Kernera saxatilis*, *Globularia cordifolia* avec le *G. Willkommii* qui, à côté du type à fleurs bleues, présente la variété à fleurs roses identique à celle qui se rencontre si fréquemment en Tarentaise (Beauverd !) et plus rarement aux environs de Chambéry (id.).

III : *Affleurements de calcaires jurassiques gazonnés*, dominant le Fort de l'Ecluse jusqu'au « Plat des Roches » (1100-1300 m.) ;

non visité par le bétail, ce secteur a conservé le caractère autochtone de la montagne avec ses *Aethionema saxatile*, *Arabis stricta*, *A. muralis*, *A. saxatilis*, *A. nova*, *Allium senescens*, *Helianthemum appenninum*, *Fumana procumbens*, *Genista pilosa*, *Heracium humile*, *H. amplexicaule*, *H. urticaceum*, *Acer monspessulanum*, *A. opulifolium* et hybrides (R. Chodat) ; c'est dans ces parages que M. le Dr J. Favre a récolté les *Anthyllis montana*, *Potentilla caulescens*, *Allium Victorialis*, *Sideritis hyssopifolia* et *Arenaria grandiflora*, que nous n'avons pas eu le privilège de recueillir au cours de la journée ; en automne, on y rencontre en quantité l'*Aster Amellus* (G. Beauverd !).

IV : *Pâturages inférieurs des chalets de Sorgiaz*, 1300-1400 m., intensément pâturés et dont la végétation est d'une monotonie et triviale désespérante avec ses innombrables *Dactylis glomerata*, *Phleum alpinum*, *Poa alpina*, *Myosotis alpestris*, *Viola alpestris*, *Cerastium arvense*, *Polygala vulgare*, *Silene inflata*, *Ranunculus acer*, *R. geraniifolius*, *Euphorbia Cyparissias*, *Luzula campestris*, *Alchemilla vulgaris* sous ses formes *pastoralis* et *coriacea*, etc. etc. ; ce n'est qu'à titre exceptionnel que, sous couvert des grands sapins, on y rencontre le *Corydalis solida* var. *densiflora* (Fenzl) Boissier en société abondante des *Primula elatior* et *Viola silvatica*, et à proximité du *Thlaspi alpestre* représenté par ses deux variétés très nettement tranchées *Gaudinianum* et *Lereschii*. Cette flore monotone se poursuit jusqu'au chalet supérieur du Crédo, où les pâturages subalpins s'enrichissent de la présence des *Orchis mascula*, *Trollius europaeus*, *Narcissus pseudo-Narcissus*, *Crocus vernus* et *Daphne Mezereum*. Les murs de soutènement du chalet hébergent les toisons multicolores des *Arabis alpina*, *Myosotis pyrenaica*, *Viola alpestris*, *Melandryum dioicum* et *Cerastium arvense* ; au bord de la petite mare, étroit cordon de *Juncus compressus* découvert là dès 1927 par nos collègues MM. le Dr Rudio et J. Romieux.

V : *Pâturages supérieurs* (1400-1620 m.) : abondance de *Crocus vernus*, *Narcissus pseudo-Narcissus*, *Primula elatior*, *Arabis corymbosa* et sa var. *cenisia* (inédit pour le Crédo : Beauverd), *Gentiana verna*, *Scilla bifolia* avec, non loin des quelques sapins rabougris ou foudroyés couronnant le sommet 1608 m., grande profusion de *Chrysosplenium alternifolium*, de *Daphne Mezereum*, d'*Alchimilla alpina* avec jeunes pousses de *Polygonatum verticillatum* et *Saxifraga rotundifolia* ; enfin sur l'arête culminale, *Sesleria caerulea*, *Draba aizoides*, *Polygala alpestre* et *Helianthemum Oelandicum* (Dr Rudio et J. Romieux dès 1927, nouveau !) ; c'est également aux abords du plus haut chalet que M. le Prof. Chodat a récolté le *Corydalis fabacea*, inédit pour la flore du Crédo.

VI : *Elément de la « flore des reposoirs »* auprès des plus hauts chalets, avec les *Chenopodium bonus Henricus*, *Melandrium dioicum*, *Urtica dioica*, *Rumex acetosa*, etc., et tout un ensemble de plantes zoochores qui justifient l'appauvrissement de la flore autochtone du Crédo grâce à l'excès de fumure favorisant la concurrence des *Euphorbia Cyparissias*, *Lamium maculatum*, *Viola alpestris*, *Cynoglossum officinale*, *Myosotis alpestris*, *Ranunculus acer*, *Bellis perennis*, *Vicia sepium*, *Veronica chamaedrys*, *Taraxacum officinale*, etc., etc.

VII. *Versant silvatique de Collonges* (exploration G. Beauverd), avec record d'altitude jusqu'à 1450 m. pour les *Primula vulgaris*, *Anemone nemorosa*, *Leucojum vernalis*, *Convallaria majalis*, *Dentaria pennata* tenant compagnie aux innombrables *Primula elatior* et *Chrysosplenium alternifolium*.

En résumé, l'itinéraire suivi dénote pour la flore du Crêdo une certaine monotonie attribuable à la pâture des ovidés et autre bétail ; la florule normale riche en représentants méridionaux est conservée aux abords du Fort de l'Ecluse et jusqu'au « Plat des Roches » (1300 m.).

— La présentation d'un certain nombre de plantes, récoltées par M. Beauverd et choisies parmi les plus représentatives de l'itinéraire suivi, termina cet exposé.

UNE VISITE A « FLORAIRE ». — Dans l'apogée de toute sa gloire printanière, le magnifique parc d'acclimatation et d'horticulture alpines de notre concitoyen **M. Henry Correvon**, à Chêne-Bourg, a été visité et vivement admiré par les 7 membres de notre Société qui n'ont pas craint de braver la pluie abominable du jour fixé pour l'aimable et obligeante invitation de M. Correvon, à qui nous réitérons ici tous nos remerciements pour son accueil très apprécié. — C'est ce même temps maussade qui a anéanti nos projets d'herborisation au Plateau d'Andey (11 avril) et aux Abymes de Myans (17 mai).

Après une remarque de M. **Jean Romieux** sur la présence de la grande Salamandre constatée en 1929 à Conche (environs de Genève, où elle est toujours très rare), la séance est levée à 9 h. 50. — Trente-deux assistants (la liste a été égarée).

Le Secrétaire-rédacteur :
G. Beauverd.

482^{me} séance. — Lundi 19 novembre 1928. — Ouverte à 20 h. 35 dans la salle des Cours pratiques de l'Institut de Botanique, Université, sous la présidence de **M. le Dr Fernand Chodat**, vice-président ; M. le Dr Rudio, retenu pour consultation médicale a fait excuser son absence.

M. le Président a le chagrin d'annoncer le décès, survenu durant nos vacances, de deux de nos plus anciens membres actifs, savoir :

M. AUGUSTE GUINET

assistant-cryptogamiste au Conservatoire botanique de la Ville de Genève, membre actif de notre Société dès l'année 1877, et membre du Comité dans les divers postes de secrétaire, trésorier et de vice-président durant 28 années, ainsi qu'un collaborateur très apprécié de notre *Bulletin*, ancienne et nouvelle séries, où il publia de nombreux travaux bryologiques. Laissant à une parole autorisée le soin de retracer la carrière scientifique de ce très dévoué et sympathique collègue, nous ne saurions mieux faire que de signaler la notice nérologique très complète due à la plume de notre collègue M. le Dr. BRIQUET et publié dans « Candollea », vol. III (1929) page 48.

— Ensuite : **M. Jacques BEAUMEL**

chargé du service des graines au Jardin botanique de la Ville de Genève, et membre actif de notre Société dès l'année 1887.

Sur l'invitation présidentielle, l'assistance se lève pour honorer la mémoire de ces anciens et fidèles collègues. D'autre part M. le Président a la grande joie de pouvoir présenter ses félicitations à deux de nos membres qui, depuis la dernière séance, ont obtenu le Doctorat ès sciences de notre Université : **Mlle Dr Nelly Porta** et **M. le Dr Henri Evard**.

Pour motif d'opportunité, la séance de décembre sera avancée d'une semaine ; la liste des publications déposées sur le bureau sera publiée, avec l'ensemble des échanges, en séance de fin de l'année. En outre, il a été déposé sur le bureau un magnifique lot de plantes récoltées dans les dunes de Sciez par notre collègue **M. Poncey** et représentant divers cas biologiques (entre autres géotropisme de *Juniperus communis* et système souterrain du *Cladium Mariscus*), qui seront commentés dans une séance ultérieure.

UNE NOUVELLE TABLE POUR DESSINS SCIENTIFIQUES.

— La préoccupation de représenter les objets avec la plus grande exactitude possible a conduit **M. le Dr Marcel Minod** à apporter de très remarquables perfectionnements dans la confection d'un pupitre à dessiner pourvu d'une chambre de Leitz, avec double jeu de lentilles ramenant l'objet et le crayon dans un même plan optique, ainsi que le jeu de deux lampes permettant des contrastes à volonté et un éclairage varié, selon les désirs du dessinateur. Ce sont de réels avantages qui distinguent ce nouvel appareil des anciens dispositifs utilisés jusqu'alors dans les laboratoires ; pour plus amples détails voir la description publiée dans les *Archives de la Soc. de Physique et Sc. naturelles*, 133^{me} année (1928), CR. des séances, vol. 45, p. 2 (Avril-juillet 1928), p. 91-94. — L'exécution matérielle et le montage de ce dispositif ont été très habilement réalisés par M. Ch. Feller, préparateur à l'Institut de Botanique.

DEUX APPAREILS POUR MESURER LA TRANSPIRATION DES PLANTES.

— En se basant sur les propriétés du « cellephane », papier qui se recourbe au moindre contact d'un corps en voie de transpiration, **M. le Dr Marcel Minod** a entrepris une série de recherches pour étudier cette courbure capricieuse et l'utiliser dans la confection d'un appareil permettant la lecture du degré de transpiration sur cadran. Construit par le conférencier, cet appareil a été mis à l'épreuve dans les recherches atmométriques entreprises par M. le Dr Fernand Chodat au laboratoire de biologie alpine de la « Linnaea » (Gd St-Bernard, Valais), où il a donné des résultats très encourageants. Au nombre des perfectionnements à réaliser par la suite, M. le Dr Minod signale l'étalonnage, qui n'a pas été établi, mais qui est théoriquement possible et dont l'étude sera abordée incessamment.

Le second appareil se rapporte à un potomètre perfectionné offrant, sur les instruments de ce nom dès longtemps connus, l'avantage de pouvoir donner une mesure de la transpiration du mer-

cure au moyen d'une pipette ; l'étanchéité de la fermeture a été vérifiée par 8 jours de mesure du niveau d'eau. Des expériences comparatives ont permis de démontrer que dans l'espace de quelques heures il est possible de faire une série des lectures dans des conditions physiques variées.

Au nom de l'assemblée, M. le président remercie vivement le conférencier pour ces perfectionnements, qui rendront les plus grands services à la technique physiologique.

L'ILE DE JUIST (FRISE ORIENTALE, ALLEMAGNE.) — Sur les côtes de la Mer du Nord, à peu de distance de la frontière Nord-Est de la Hollande, s'étend une succession de petites îles dans l'une desquelles, celle de Juist, **Mlle Dr Nelly Porta** a eu l'occasion de faire un séjour d'un mois (août-septembre 1928). Elle y a consigné différents faits d'ordre géologique et botanique, voire aussi zoologique, observés antérieurement et qui nous sont exposés avec maîtrise à la suite d'une introduction tenant compte de la bibliographie scientifique du sujet¹ et des données se rapportant à la géographie et à l'histoire de l'île, qui date de 320 ans avant notre ère.

En insistant sur les particularités botaniques et biologiques de cette île où pullule, dans les « Wattenwiese », le très décoratif *Statice Limonium*, Mlle Porta nous fait comprendre toute l'importance du rôle des formations végétales, notamment des colonisations de *Psamma arenaria*, d'*Elymus arenarius*, d'*Agropyrum repens*, d'*Hippophaë rhamnoides* et du *Sonchus arvensis* var. *angustifolius* dans leur lutte contre les dunes mobiles ou pour la couverture végétale des plages ; ailleurs, comme dans l'île voisine de Memmert, cette couverture végétale est précieuse pour le maintien de la prospérité d'une faune ornithologique et mammifère, qui bénéficie des avantages de mesures protectrices sanctionnées par la loi. — Détail intéressant : l'île de Juist s'allonge par les bancs de sable se déposant à ses extrémités, et l'île voisine de Memmert, qui ne date que d'une trentaine d'années manifeste d'intéressants phénomènes d'accroissement continu et rapide.

L'intérêt de cette captivante causerie était réhaussé par la présentation de beaux clichés et de nombreux dessins botaniques ou paysages en couleurs dus au talent de notre conférencière, qui fut vivement applaudie et cordialement félicitée par le président au nom de l'assistance.

HERBORISATIONS DE LA SOCIÉTÉ EN JUIN 1928. — Le beau temps s'étant enfin rétabli, le programme des deux dernières herborisations prévues pour la saison 1928 a pu se réaliser dans d'excellentes conditions ; leur rapport, présenté par **M. le Dr Beauverd**, peut se résumer comme suit :

17 juin : Col du Granier (Savoie, Massif de la Chartreuse). — Il s'agit là des flancs du Mt Granier situés à l'Est du point culminant anciennement dénommé « Col du Frêne », entre Chambéry et la

¹ NÜLDEKE: « Flora der Ostfriesischen Inseln, mit Einschluss von Wangeroog (Abh. Bremen [1873] III). — BÜCHENAU: « Fl. d. Ostfr. Inseln », Bremen 1876. — LEEGE: « Ein Beitrag zur Flora der Ostfriesischen Inseln » in Abhandl. Bremen [1909] XI: id. Der Memmert, etc., in l. c. XXI [1913] 2. — BOIE: « Die Insel Juist ».

Grande Chartreuse, et rebaptisé pour éviter toute confusion avec le « Col du Frêne » de St-Pierre d'Albigny, du massif voisin des Bauges. On y accède soit par les sentiers arides des « Abymes de Myans » ou des « Ravins d'Apremont », soit par la route carrossable de Chambéry à la Grande Chartreuse par St-Pierre d'Entremont. La bibliographie floristique de cette contrée est détaillée dans le *Bull. Soc. bot. Genève*, vol. XVIII (1926), p. 323, Note 1, (avec complément sur les Abymes de Myans, l. c. vol. XIX (1927), p. 361, Note 1).

L'excursion du 17 juin réunit 12 participants qui, dès l'arrivée à Chambéry, furent transportés jusqu'au sommet du Col du Granier (1250 m. alt.) par les soins d'un autocar. De là, les flancs boisés du Mt-Granier, aux hêtraies denses se transformant graduellement en sapinière avec les régions d'altitude, furent attentivement explorées ainsi que leurs clairières herbeuses abondamment pourvues de *Crepis praemorsa*, de *Polygala calcarea* et de nombreuses Orchidées au nombre desquelles le *Cypripedium calceolus* s'y présente sous une forme naine et uniflore contrastant sensiblement avec la forme vigoureuse, le plus souvent biflore, des forêts supérieures, où cette plante est accompagnée d'espèces subalpines telles que *Gentiana angustifolia*, *Rhododendron ferrugineum*, *Hypericum nummularium* avec, dans les lieux humides (marécages, sources, etc.) d'assez grandes quantités d'*Eriophorum latifolium*, *Carex panicea*, *Trollius europaeus*, *Anemone narcissiflora*, *Pinguicula leptoceras* et *P. alpina*. Le *Clematis Vitalba* L., à feuilles curieusement découpées et simulant celles du *C. alpina* (faisant également partie de la flore du Granier), remonte jusqu'à plus de 1300 m. parmi les Rhododendrons et les *Dryas octopetala*. — Nouveautés enrichissant la bibliographie antérieure :

1. *Par les ravins des Abymes de Myans* : *Hordeum murinum* var. nov. **aeneum** Bvrd.¹; *Papaver Rhaeas* var. *caudatifolium* Timbal; *Kernera saxatilis* var. *auriculata* DC, subv. **grandiflora** Bvrd.²; *Argyrolobium argenteum* (en plusieurs points de 400 à 650 m. alt.) ; *Aphyllanthes monspelliensis* (id. id.) ; *Anacamptis pyramidalis* et *Orchis ustulata* jusqu'à 1200 m. ; *Festuca pratensis* à 1000 m. ; *Cladium Mariscus* jusqu'à 800 m. ; *Asperula galioides* ; *Arabis sagittata* ; *Puccinia Scorzonerae*, trop abondant, par places, sur les innombrables exemplaires de *Scorzonera hispanica* var. *glastifolia* (Vill.) qui décorent les prairies marécageuses du haut des Abymes de Myans.

2. *Abords du Col du Granier*, 1200-1400 m. : *Blysmus compressus* ; *Eleocharis pauciflora* ; *Iris bohemica* (haut des ravins d'Ap-

¹ *Hordeum murinum* var. nov. **aeneum** Bvrd. — Herba ± 30 cm. alta a formâ typicâ inflorescentia viridi differt : floris fertilis glumis marginibus duabus longe pectinato-ciliatis ; florum duorum steriliûm glumis diversiformibus : 1° altera margine interiore longe pectinato ciliato et margine exteriori ± breviter scabra ; 2° altera marginibus duabus breviter scabris. — Inter typum et var. *pseudomurinum* (= *H. murinum* var. *chilense* Brongn.) exacte intermedium, sed colore inflorescentiae valde insignis. — HAB. in locis incultis calidisque prope „St André” et „Abymes de Myans” Sabaudiae, ubi vulgatissimum ; leg. Beauverd et O. Meylan, V. 1928.

² *Kernera saxatilis* var. *auriculata* DC. subv. nov. **grandiflora** Bvrd., a typo et varietatibus aliis differt : corolla duplo triplove majore ; adspectu *Arabidis alpinae* L. HAB. in locis saxosis loco dicto „Abymes de Myans”, ca. 900 m. alt., supra „St André” Sabaudiae, ubi non rara cum typo mixta ; leg. Beauverd et O. Meylan, V. 1928.

mont) ; *Arabis hybrida* (inter parentes au Pas de la Fosse) ; *Malus communis* var. *acerba* DC., *Prenanthes purpurea* ssp. *angustifolia* Koch.

En résumé, résultats encourageants qui démontrent que malgré des explorations plus que centenaires, la flore des Alpes occidentales contient encore beaucoup de secrets à nous livrer.

24 Juin : Golettes d'Anières (Canton de Genève). Au nombre des 7 participants qui effectuèrent cette herborisation, nous eûmes le plaisir de saluer notre vaillant doyen d'âge, M. le Professeur Charles-Ed. Martin, encore alerte sous ses 83 ans. La bibliographie floristique de cette retraite presque ignorée des naturalistes est condensée dans le *Bull. Soc. bot. Genève* vol. XIII (1921) p. 21. — Délaissée depuis 7 ans de notre programme d'herborisations, il valait la peine de constater à nouveau la présence des bonnes plantes qui y avaient été signalées jadis (toutefois, nous n'avons plus retrouvé en 1928 les *Stachys annua* var. *praecox*, *Anchusa italica* et *Roripa silvestris*, assez abondants en 1921). Pour ne pas abuser de l'espace qui nous est concédé, nous nous bornerons à publier les listes de nouveautés récoltées durant le parcours prévu au programme :

Vieux murs de Corsier : *Parietaria officinalis*.

Fossés et ruisseaux, id. : *Glyceria plicata* ; *Carex vulpina* (route d'Hermance), *C. pilosa* (id.).

Bords des champs et décombres, entre Corsier et Chevrens : *Rapistrum rugosum*, *Lepidium ruderales*, *Malva neglecta*, *Matricaria Chamomilla*, *Symphytum rugosum*.

Prés humides aux abords des Golettes : *Juncus bulbosus* (= *compressus*), *J. buffonius*, *Senecio aquaticus*, *Centaurea Jacea* var. nov. **microcephala**¹ Bvrd. (très pycnocéphale, mélangée au type macrocéphale et à écailles entières !), *Galium boreale*.

Au marais des Golettes, nous relevons un «Brometum erecti» sur talus graveleux et sec, puis constatons à nouveau la présence signalée dès 1921 du *Veronica Anagalloides* bien typique, avec *Eleocharis uniglumis*, *Scirpus lacustris*, *Typha Schütteleworthii* et autres bonnes acquisitions de 1921 ; nous constatons aussi que la plante considérée comme *Lotus corniculatus* var. *tenuis* (Bull. Soc. bot. XIII, p. 21) se rapporte en réalité au *Lotus tenuifolius* Rchb. parviflore, mais rappelant par ses tiges fistuleuses celles du *Lotus uliginosus* L. — Au nombre des plantes du voisinage qui avaient échappé à nos investigations antérieures, il convient de citer les *Agrimonia odorata*, *Lathyrus latifolius*, *Galium palustre* var. *umbrosum* (= *G. elatum* in Catal. Reuter), *Lycopus europaeus* var. *velutinus* ; les *Melampyrum arvense* var. *argyrophyllum*, *Iris pseudacorus* et *Oenanthe fistulosa* y sont plus abondants que jamais.

Sur les talus secs de la route de Chevrens à Hermance, parmi les *Artemisia campestris*, à noter la présence intéressante de l'*Agropyrum repens* (L) et ses diverses variétés ; enfin, à Hermance, nous visitons la station classique du *Potamogeton crispus*.

¹ *Centaurea Jacea* L. var. nov. **microcephala** Bvd. — Herba monocephala ± 20 cm alta capitulo ± 14 mm. diam. floribus radialis ± destitutis et involuero squamae omnis pulcher pectinato-fimbriatis.

En résumé, intéressants résultats consistant à récolter quelques plantes rares anciennement connues dans cette station, outre une quinzaine d'espèces ou variétés qui n'avaient pas encore été signalées pour la contrée, et qui ont été présentées à l'assistance.

Séance levée à 22 h. 35 ; 24 présences : MM. F. Chodat, Minod, Beauverd, Jaag, Mlle Porta ; Mlle Audemars, MM. R. Chodat, Evard, Feller, Grandjean, Jaccottet, Lendner, Mlle Rabinowitz, M. J. Romieux, Mlle Rudio, MM. Sasek, Schopfer, Mmes Schmidt, Steinl, MM. Thommen, Wiki, Mmes X, Y, et Z.

Le Secrétaire-rédacteur :
G. Beauverd.

483^{me} séance. — Lundi 10 décembre 1928. — Ouverte à 20 h. $\frac{1}{2}$ dans la salle des cours pratiques de l'institut de Botanique, Université, sous la présidence de **M. le Dr Rudio**, président. — Mlle Dr Nelly Porta a fait excuser son absence.

Le procès verbal de la 482^{me} séance, lu par le secrétaire, est admis sans modifications.

M. le Président a le plaisir d'annoncer qu'à l'occasion du 70^{me} anniversaire de **M. le Professeur Dr Hans Schinz**, directeur du Jardin botanique de l'Université de Zurich, le Comité a adressé à ce savant, pour la date jubilaire du 6 décembre 1928, le diplôme de Membre d'honneur de la Société botanique de Genève ; en outre, il annonce la réception de deux nouveaux membres actifs : **Mademoiselle R. Aaronsohn** (présentée par MM. le Prof. Chodat et G. Beauverd), et **Mademoiselle V. Pfister** (présentée par Mlle Dr N. Porta et M. le Dr F. Chodat) ; une cordiale bienvenue leur est souhaitée au nom de la Société.

Les ouvrages déposés sur le bureau sont inclus ci-dessous dans la liste des publications reçues dans le courant de l'année 1928.

Publications déposées sur le bureau :

DONS D'AUTEURS (reçus avec remerciements et reconnaissance) : **Mme Marie Lilienstern**, 1. Physiologische Untersuchung über *Cuscuta monogyna* Wahlb. ; 2. Schulversuchen mit Parasitenpflanzen 1928). — **Prof. P. N. Lirilov** ; Prospectus pour la flore de la Sibérie méridionale (en langue russe ; Tomsk 1927). — **Marc Le Roux** : Recherches biologiques dans les grands lacs de Savoie (Bourget et Annecy ; 1928). — **E. De Wildeman** : Sur la ramification du palmier à huile (*Elacis guineensis* Jacq) ; contribution à l'étude de la flore du Katanga.

ALLEMAGNE : « Leopoldina » Bd. 3 [Leipzig 1928] ; *Verhandl. bot. Ver. Prov. Brandenburg*, vol. 70, Hft. 2 [1928]. — ESPAGNE : *Mémoires de la R. Academia de Ciencias y Artes de Barcelona*, 3^{me} sér. vol. XX, Nos 5 à 12 [Barcelona 1927]. — DANEMARK : « *Dansk botanisk Arkiv* », Bd. V [Copenhague 1927]. — ETATS-UNIS : *Annals of Missouri bot. Magazine* vol. XIV, Nos 2-3-4 [St-Louis 1927] ; *American Journ. of Botany* vol. XV, No 7 à 8 [Lancaster, Pa., Oct. 1928]. — Cornell University : *Agricultural Experiment Station* «Memoirs» 36, 107, 108 et 115 ; « *Bulletins* » 461, 466 et 468

[Ithaca, mai-juin 1927]. — Indiana Academy of sciences : *Proceedings of the 42 annual Meeting*, vol. 36, an. 1926 [Indianapolis 1927]. — *Journal of Agricultural Research* : vol. 34 (Index) ; vol. 35 (Index) ; vol. 35, Nos 8 à 12 [1927] ; vol. 36, Nos 1 à 11 [Janv.-juin 1928] ; vol. 37, Nos 1 à 8 [Washington, july-oct. 1928]. — FRANCE : *Bulletins du Muséum d'hist. nat. Paris*, année 1927, Nos 5 et 6 [Paris, mai 1928] ; année 1928, Nos 1-2-3 [Paris octobre 1928] ; *Bulletin de la Société Linnéenne*, 7^{me} série, vol. IX, année 1926 et Supplément du Centenaire [Caen 1927] ; id. vol. X, année 1927 [Caen 1928] ; *Bulletin de la Société des Naturalistes et Archéologues de l'Ain*, 31^{me} année, No 42 [Bourg 1928]. — ITALIE : *Archivio botanico*, vol. III et IV, fasc. 2 [Forli, juin 1928] ; «*Malpighia*», 30^{me} année, fasc. 1-12 [Palermo 1927]. — LETTONIE : «*Acta horti botanici universitatis latviensis*» vol. II [Riga 1927]. — LUXEMBOURG : *Bulletin mensuel de la Société des Naturalistes luxembourgeois*, n^{le} série, 21^{me} année [Luxembourg 1927]. — PAYS-BAS : *Recueil des travaux botaniques néerlandais*, vol. XXV, Nos 1 et 2, et XXVa, de Vries [Amsterdam 1928]. — POLOGNE : Extraits botaniques du *Bulletin de la Société polonaise des naturalistes «Kopernik»*, vol. LII, fasc. 3-4 [Lwów 1927] ; extraits botaniques du *Bull. Acad. polonaise des Sciences et des Lettres*, sér B (sciences naturelles), 11 mémoires [Cracovie 1924-1928] ; *Acta Societatis Botanicorum Poloniae*, vol. V, No 1 (livre jubilaire) et No 2 (extraits) [Varsovie 1928] ; *Kosmos*, Sér. bot. vol. LII [Lwów 1927]. — PORTUGAL : *Boletim da Sociedade Broteriana*, vol. V, fasc. 2 [Coimbra 1928]. — RUSSIE : *Bulletin de l'Académie des Sciences*, 6^{me} sér., années 1924, 1925 et 1926 [Leningrad 1924-1927] ; C. R. de l'Académie des Sciences, sér. A, 1924 à 1927 ; «*Travaux du Musée botanique de l'Académie des Sciences*», vol. XII à XIX (vol. XVII épuisé) [1914-1926] ; «*Schedae ad herb. fl. Rossicae*», fasc. VII, Nos 2401 à 2800 [Petrograd 1922] ; «*Flora Sibiriae et Orientis extremi*», fasc. 2, 3 et 4 [Petrograd 1915-19 et 1926] ; *Flora taurica*, vol. I, fasc. 1 [1927] ; *Animadversiones systematicae ex Herbario Universitatis Tomskiensis*, année 1927, Nos 1 à 4 [Tomsk 1927] ; «*Moniteur du Jardin botanique de Tiflis*», nouvelle série, années 1926-27, livr. 3-4 [Tiflis 1927] ; *Scientific Papers of the Tiflis bot. Garden*, part. V [Tiflis 1926] ; *Delectus Seminum hort. bot. Nikitensis* [Yalta, Crimée, 1927]. — SUEDE : *Arkiv för Botanik*, Bd. 21, livr. 2 et 3 [Stockholm 1927] ; *Svensk Botanik Tidskrift*, Bd. 22, Nos 1-3 [Stokholm 1926]. — SUISSE : «*Bulletin de la Murithienne*», XLIX et XLV, années 1926-1927-28 [Sion 1927] et St-Maurice 1928 ; *Bulletin de la Société Neuchâtoise de Géographie* tome XXXVII [Neuchâtel 1928] ; *Bull. Soc. vaudoise sc nat.*, vol. 56, No 221 [Lausanne 1928] ; *Mémoires Soc. vaud. Sc. nat.*, vol. II, Nos 8 et 16 [Lausanne 1928] ; comptes rendus de la Soc. Phys et Sc. nat. de Genève, vol. 45, fasc. 1-3 [Genève 1928] ; *Le Jardinier Suisse*, 55^{me} année, No 7 [Genève, nov.-déc. 1927] ; *Journal de la Soc. Hort. de Genève*, 73^{me} année, Nos 1-9 [Genève] janv.-déc. 1928] ; *Mém. Soc. Phys. et Sc. nat. Genève*, vol. 40, fasc. 3 [Genève 1927].

En raison du départ de M. le Dr Leemann pour l'Afrique australe, l'un des deux postes de vérificateur des comptes est à repourvoir

avant la fin du présent exercice ; ce poste étant destiné au contrôle de la gestion financière du Comité, ce dernier ne peut prendre part en aucune manière à cette nomination. Sur la proposition de M. le Professeur Chodat, au nom de l'assistance, la nomination de M. le Professeur **Dr Alfred Lendner** est ratifiée sans opposition ; M. Lendner entrera en rapport avec M. Jaccottet pour l'accomplissement de ses fonctions durant l'exercice 1928.

Une proposition de modification à l'art. 8 des Statuts, inscrite à l'ordre du jour, sera discutée à la prochaine séance après mise au point par le Comité.

SUR LE NOIRCISSEMENT DE QUELQUES DROGUES. —

En l'absence de **Mlle Dr A. Senglet** actuellement à Bâle, M. le Professeur Dr R. Chodat expose les résultats les plus intéressants de la thèse de doctorat présentée par Mlle Senglet à la Faculté des Sciences de l'Université de Genève et qui sera publiée dans le présent fascicule du *Bulletin* (cf. vol. XX, p. 385). Comme complément à ce travail, **M. le Professeur Chodat** commente de fort beaux clichés, en partie inédits, destinés à illustrer les principaux faits relatifs au «Maté» (*Ilex paraguayensis*) et à sa culture dans le bassin du Rio Paraguay et de ses affluents. Pour conclure, le conférencier estime que les perfectionnements actuels apportés à la préparation du maté assurent le plus encourageant avenir à l'usage de la boisson provenant de cette plante, et à sa culture par conséquent. — Chaleureux applaudissements de l'assistance et vifs remerciements du président au conférencier, avec l'expression de ses félicitations à Mlle Dr Senglet pour cette thèse.

VARIATIONS, EN VALAIS, DU *NIGRITELLA NIGRA* Rchb. ET SES HYBRIDES AVEC LES *GYMNADENIA*. — Au nom de notre membre d'honneur **M. le Dr H. Christ**, resté vaillant botaniste et fidèle correspondant durant sa 95^{me} année, le secrétaire communique en les commentant comme suit, les résultats de l'examen de trois *Nigritella* remis à M. Christ par M. le Dr Stebler qui les a récoltés dans le courant de juillet 1928 aux environs de Tœrbel, vallée de la Viège (Valais), entre 2000 à 2250 m. d'altitude, en compagnie d'un hybride attribué avec doute, par le collecteur, à un *Gymnadenia albida* × *Nigritella nigra* tel que M. le Dr Zender en a décrit et figuré un exemplaire (in *Bull. Soc. bot. Genève* XIX (1927) 273-279) sous le nom de «× *Nigritella bernardensis* Zender», ou comme Kerner en avait également décrit une première forme sous le nom de «× *N. micrantha* Kerner» dès 1865 (in *zool. bot. Gesellschaft Wien* XV : 227).

Le caractère commun aux trois *Nigritella* non hybrides est leur nanisme exagéré : la tige mesure de 65 à 90 mm. jusqu'au sommet de l'inflorescence, qui elle-même forme un épi subsphérique de 9 à 12 mm. de longueur et 10 mm. de diamètre au maximum ; les feuilles sont filiformes et n'atteignent guère 1 mm. de largeur. — La nuance des fleurs fixe particulièrement l'attention :

1. Dans le cas le plus nain, les corolles sont d'un blanc rosé, à péricône extérieur nervé de rose plus foncé, rappelant en réduction mais sans confusion possible, le *Nigritella nigra* ssp. *Corneliana* Bvrd. (in *Bull. Soc. bot. Genève* XVII [1925] 336).

2. Dans un autre cas, moins nain et à inflorescence moins conique, les corolles sont d'un jaune soufré, nervées de jaune d'or plus foncé brunissant un peu après l'anthèse ; c'est sans doute une plante analogue que Rion avait récoltée à Zermatt et nommée *N. angustifolia* b. *flava* R. dans son « Guide du Botaniste en Valais » publié après sa mort, en 1872, par les soins de Ritz et Wolf (p. 198), reproduite comme « v. *flava* » dans le Catalogue de Jaccard (p. 338) en 1895 ; M. Beauverd avait récolté en 1890 une plante semblable, en exemplaire unique et d'assez grandes dimensions, dans les pâturages de Flaine en montant au col de Vernant, massif de Platé, Alpes Lémaniennes (Hte Savoie).

3. Un cas intermédiaire entre les deux précédents, c'est-à-dire à corolles d'une teinte générale quelque peu carnée (fond jaunâtre assez fortement dilué de rose) ; mais à bractées supérieures nettement teintées du pourpre grenat, de la forme typique (ssp. *eunigra* Bvrd. in Bull. Soc. bot. Genève XVII [1925] 337) ; c'est vraisemblablement la plante signalée dès le XVIII^e siècle par Albert de Haller à Anzeindaz (Alpes Vaudoises) et mentionnée dans le Catalogue H. Jaccard (p. 338) par cette simple phrase : « Se rencontre parfois à fleurs carnées ».

Il convient d'observer, à propos de ces trois variations distinguées du type par la couleur de leur pigment, que la première, à corolle rose clair, est seule assez abondante par place pour y constituer de petites colonies ; les deux autres, infiniment plus rares dans la nature, ne paraissent se rencontrer qu'accidentellement et par individus isolés.

— Pour ce qui est de l'hybride présumé « *Gymnadenia albida* × *Nigritella nigra* », récolté vers 2000 m. aux environs de Toerbel par M. le Dr Stebler, M. Beauverd se range à l'opinion de M. le Dr Christ pour écarter l'hypothèse d'un croisement avec le *Gymnadenia albida*, non seulement à cause de la nuance du pigment, dont le pourpre foncé ne trahit en rien l'influence du pigment blanc-verdâtre du *G. albida*, mais parce que l'éperon est de la longueur de l'ovaire (1/2 longueur chez *G. albida*) et les dimensions de la corolle presque 2 fois plus considérables que celles du parent envisagé. L'absence totale de racine ne permet pas d'être absolument affirmatif quant à l'identification de cette plante ; mais l'examen attentif de la fleur permet de certifier son origine hybride avec un parent certain, le *Nigritella nigra*, et l'autre parent moins certain, le *Gymnadenia conopsea* ; toutefois, l'épi plus court, plus nettement pyramidal de cette plante, ainsi que la nuance plus foncée des corolles, permet d'affirmer qu'il ne s'agit pas de la forme typique d'hybride dénommée « × *Nigritella brachystachys* » Kerner, dont M. Beauverd présente de nombreux exemplaires provenant des environs de Pralognan où colonise cette plante qui se comporte là en espèce hybridogène : il semblerait plutôt que l'on ait affaire à un descendant de ce type hybridogène fécondé à son tour par le *Nigritella nigra* (soit × *Nigritella brachystachys-nigra*). De nouvelles investigations tenant compte de la cytologie du pollen seraient nécessaires pour élucider cette question.

ENCORE LE POLYMORPHISME DU *SILENE ACAULIS*, L. — Présentation, par M. le Dr Beauverd, des dessins analytiques relatifs aux trois variétés (var. *quadriloba* Bvrd., var. *patula* Bvrd. et var. *coerulescens* Bvrd.) du *Silene acaulis* L. décrites à la page 383 du présent *Bulletin* ; en regard de ces trois plantes provenant toutes du massif de la Vanoise (Tarentaise) et possédant en commun, avec le type *acaulis* et ses races décrites par les anciens auteurs, des pétales à marges toujours glabres et à gorge munie de deux appendices caractérisant le genre *Silene*, M. Beauverd présente les dessins analytiques et quelques échantillons communiqués à cet effet par notre collègue M. Mantz, de Mulhouse, qui les a recoltés en 1926 au Mt Cenis et les attribuait avec doute, malgré la couleur singulière des corolles (vert jaunâtre à l'intérieur, et quelque peu dilué de pourpre à l'extérieur), à un *Silene acaulis* var. *elongata* DC. Or l'examen attentif de la structure florale de cette plante décèle des caractères particuliers très saillants, tels que l'absence complète d'appendice à la gorge des pétales, l'onglet à peine distinct du limbe, *ce dernier à marges nettement ciliée sur tout son pourtour*, le filet des étamines largement dilaté sous l'anthère, les trois branches du style abondamment pourvues de fortes papilles stigmatiques *de la base au sommet*, enfin, la nervation du calice composée de cinq nervures primaires (= apicales) entières et rectilignes, tandis que ce sont les nervures intercalaires (= sinusales) qui sont ramifiées et subramifiées à leur sommet (contrairement à ce que présente le *Silene acaulis* et ses variétés, à nervures apicales ramifiées et s'anastomosant avec les sinusales quand celles-ci sont développées). Pour tous ces motifs, il convient, au sens de M. Beauverd, bien que sous réserve de l'examen des semences mûres ou de la vérification de l'hypothèse invraisemblable d'un cas d'hybridité (avec *S. Saxifraga*, sinon *S. campanulata*), de distinguer spécifiquement la nouvelle plante sous le nom de :

Silene Mantziana Bvrd., sp. nov. e sect. *Nanosilene* Oth in DC. Prodr. I : 367, a *S. acauli* valde affinis differt : foliis basilaribus longioribus et perspicue subremotis, marginibus glaberrimis ; pedunculis filiformibus longioribus (\pm 40 mm. lg. sub. anthesi) post anthesin non vel parce accrescentibus ; calycis nervis semper integris (cum nervis sinibus ramificatis nec anastomosis) ; petalis luteo-viridibus infra \pm purpureo dilutis fauce nec coronatis marginibus limbi perspicue ciliatis ; staminibus apice spatulato-dilatatis ; stigmatibus basi ad apicem creberrime papilloso. — Hab. in declivibus rupestris loco dicto « Rivers » in « Mt Cenis » ca. 2100 m., 22. VII. 1926 leg. cl. E. Mantz cui haec species insignis dicata est.

— Les commentaires détaillés concernant cette très curieuse plante accompagneront, avec dessins analytiques comparés, le mémoire ultérieur prévu au bas de la p. 384 du présent *Bulletin*.

Il convient toutefois d'observer dès maintenant que le polymorphisme du *Silene acaulis*, sinon de la section *Nanosilene* Oth emend. Rohrbach, est beaucoup plus accusé que ce qu'en relataient les travaux antérieurs (cf. bibliographie in Hegi, Ill. Fl. Central-europa, III : 294) et qu'il peut être mis en parallèle avec l'inextricable polymorphisme de *S. inflata* Sm., dont certaines races présentent les écailles typiques de la coronule, alors que d'autres en sont dépourvues !

ADJONCTIONS AU POLYMORPHISME DE L'*HEDYSARUM OBSCURUM* L. — S'en référant à la communication faite en séance du 7 mars 1927 et publiée à la page 351 de notre *Bulletin*, vol. XIX (1927), décrivant avec clé analytique et diagnoses latines les diverses variétés et formes de l'*Hedysarum obscurum* L. (dont une var. nov. *pseudo-Phaca* Bvrd. et Rudio), M. le Dr Beauverd signale deux publications contemporaines de la sienne, qui s'occupent de la même plante en la décrivant sous le nom de var. *Boutignyanum* A. Camus (sans diagnose latine) in « Bull. Mus. national d'hist. nat. », 240^{me} séance, 24 novembre 1927, p. 536, où une var. *genuinum* A. Cam., sans diagnose latine, est certainement synonyme de la var. *typicum* Fiori et Paoletti, Fl. anal. ital. (1908) ou, plus correctement de la var. *genuinum* Trautvetter in « Acta hort. Petropolitani » vol. V (1877) p. 47 ; puis une var. *Boutignyanum* d'Alleizette, qui est la plante même du Muséum de Paris signalée par Mlle Camus, présentée à son insu par M. d'Alleizette en séance de janvier 1928 à la Société botanique de France et publiée avec diagnose latine, description française et dessins analytiques dans le fasc. 1 (janvier-février 1928) du *Bulletin* de cette Société, tome LXXV p. 38, en justifiant le nom de la plante d'après les remarques manuscrites consignées dans l'herbier du Muséum de Paris par Boutigny, qui avait récolté cette race en 1861 au « ravin de la Charence à Mont-Morgon » et en deux autres localités du Département de l'Isère. Le texte et les dessins relatifs à ce mémoire ne laissent subsister aucune équivoque quant à l'identification de cette plante avec celle de Mlle Camus qui avait proposé la même dénomination sans entente préalable avec M. d'Alleizette, et celle dénommée « var. *pseudo-Phaca* Beauverd, et Rudio » d'après les récoltes de MM. Rudio et Ph. de Palézieux dans les Alpes du Dauphiné en 1926, celles de Jordan au Mt Viso en 1843, et d'autres collecteurs dans les Alpes Maritimes de 1875 à 1921 (cf. Bull. Soc. bot. Genève, 1927, p. 352 ; LE BRUN, in « Monde des Plantes » N^o 132 [1921] 5 ; C. SCHRÖTER in « Pflanzenleben der Alpen » 2. ed. [1929] p. 487.

A l'occasion d'une récente visite aux herbiers de Genève par notre distingué collègue correspondant M. le Professeur B. Fedtschenko, monographe du genre *Hedysarum*, nous eûmes l'occasion de lui présenter les matériaux de l'herbier Boissier et ceux des récoltes de M. le Dr. Rudio attribués à cette nouvelle race, mise en regard du texte de notre description : M. le Professeur Fedtschenko, en admettant notre point de vue quant à l'autonomie variétale, voulut bien nous signaler son article monographique sur l'*Hedysarum obscurum* L. (sensu lato) publié en 1901 dans le tome XIX des « Acta Horti Petropolitani » (1901) p. 231-243, au cours de son « Generis Hedysari revisio » constituant le fascicule 3 et dernier de ce tome XIX. Dans cet important mémoire, l'*Hedysarum obscurum* L. présente un polymorphisme désigné par 11 autres variétés principales (var. *genuinum* Trautv. avec « *lusus albiflorum* Fedtsch. » qui est notre var. *pseudo-Phaca* Bvrd. et Rudio = var. *Boutignyanum* d'Alleizette ! ; var. *unisuturale* Fedtsch. de Suisse, d'Italie, de France, d'Autriche, du Turkestan russe et de Sibérie ; var. *bisuturale* Fedtsch. de France, du Turkestan et de Sibérie ; var.

lasiocarpum (Ledeb.) Fedt. des Alpes européennes, du Turkestan russe et de Sibérie, avec f. *albiflorum* Fedt. de l'Altaï et du Japon, et f. *subalpinum* du Turkestan russe ; var. *caucasicum* (M. B.) Trautv. du Caucase, avec lusus *lasiocarpum* Fedt., f. *Ponti* F. et lusus *leiocarpum* Fedt. ; var. *armenum* Boissier de la Turquie d'Asie et du Caucase ; var. *connatum* Fedt. de Sibérie, de Mongolie et de la Chine centrale, var. *inundatum* Turcz. de Sibérie et de Chine ; var. *Curilense* Fedt. du Japon et de la Sibérie orientale ; var. *Falconeri* (Baker) Fedt. des Indes britanniques et enfin la var. *affghanicum* Fedt. de l'Afghanistan). La plante du Dauphiné et des Alpes Maritimes constituerait une 12^{me} variété bien tranchée à détacher de la var. *genuinum* Trautvetter, à laquelle M. Fedtschenko l'avait tout d'abord subordonnée à titre de « lusus » ; la var. *exaltatum* (Kerner) est citée dans la synonymie générale, p. 233, puis énumérée parmi les excicata de Vénétie dans l'aire italienne, l. c., p. 240 (leg. Rigo), en société de la var. *lasiocarpum* (Ledebour) Fedt : elle mérite une distinction variétale autonome.

Cet exposé dont l'original est publié en langue russe (à la seule exception des diagnoses qui sont en latin, conformément aux règles de nomenclature), confirme l'origine orientale de l'*Hedysarum obscurum*. Toutefois 4 des 11 variétés décrites sont communes à l'aire asiatique et à l'aire européenne, bien que les floristes de l'Europe occidentale ou centrale n'aient pas jusqu'alors signalé ce fait concernant leurs contrées respectives ; en outre, le « lusus *albiflorum* Fedt. » (1902) devient désormais une entité variétale (= var. *pseudo-Phaca* Beauverd et Rudio [1927] ; var. *Boulignyanum* A. Camus et d'Alaizette [1927-1928] qui doit être considérée comme un excellent endémisme des Alpes méridionales françaises (et vraisemblablement italiennes ?) : en 1928, nos collègues Dr Rudio, Dr Gilomen, Dr Ph. de Palézieux en ont fait une nouvelle récolte démontrant que les individus à corolle rose pâle étaient aussi abondants que ceux à corolles jaunâtres. En outre, d'après le mémoire de M. le Professeur Fedtschenko, la répartition connue des 4 autres variétés occidentales est la suivante :

a) var. *genuinum* Trautvetter (1877) (ovaire et légume glabres) : Espagne, France, Italie, Suisse, Allemagne, Autriche, Tchécoslovaquie, Hongrie, Russie d'Europe et d'Asie.

b) var. *unisuturale* Fedtschenko (1902) (une suture de l'ovaire pubescente) — Suisse : Grisons, Valais, Vaud, Berne, Glaris. — Italie : Mte Servo, sur Belluna. — France : Mt Maur (Htes Alpes). — Nombreuses localités en Autriche, dans le Turkestan russe et en Sibérie.

c) var. *bisuturale* Fedt. (les deux sutures de l'ovaire pubescentes). — France : Mt Maur (Htes Alpes). — Turkestan et Sibérie. — A rechercher !

d) var. *lasiocarpum* (Ledebour 1824) Fedt. (1902) (ovaire et légume couverts de poils apprimés) . — France : Mt Viso et Lautaret dans les Alpes du Dauphiné ; Mt Brezon et Vergy dans les Alpes d'Annecy (Hte Savoie) ; certainement ailleurs ! — Suisse : Alpes vaudoises à Anzeindaz et aux Rochers de Naye ; Appenzell ; l'indication de « Genève » est certainement inexacte ! (G. B.). — Italie :

Vénétie, aux « 3 Croce » (cf. var. *exallatum* Kerner !). — Autriche : Tyrol ; autres stations en Hongrie, dans le Banat, dans les Sudètes allemandes, le Turkestan russe, la Sibérie, l'Altaï et le Japon (fleurs blanches !).

CONTRIBUTIONS TÉRATOLOGIQUES. — Présentation par **M. le Professeur Lendner**, avec démonstrations à l'épidiascope, de dessins analytiques et échantillons relatifs à de nouveaux cas tératologiques publiés avec illustrations dans la "Revue Horticole Suisse" vol. II [1929]: 26.

UNE BALSAMINE INSUBRIENNE. — Présentation par **M. le Dr Beauverd** d'échantillons de l'*Impatiens Mathildae* Chiovenda qu'il a récoltés en deux localités des environs de Bellinzona en septembre 1927. Cette charmante Balsamine, d'origine inconnue (vraisemblablement himalayenne), vient d'être décrite et illustrée dans le *Nuovo Giornale Botanico Italiano*, vol. XXV [sept. 1928] p. 735 d'après échantillons de localités piémontaises; outre les trouvailles de M. Beauverd, sa présence en Suisse avait été constatée, sans identification possible, par M. le Professeur Jäggli dès septembre 1926, puis en octobre 1927 par G. Flemwell qui l'observa dans les châtaigneraies de Tesserete (Tessin).

Séance levée à 22 h. 15 ; vingt-deux assistants : MM. Rudio, H. Romieux, F. Chodat, Minod, Beauverd, Jaag ; Mlle Ammann, MM. Carrel, R. Chodat, Guha, H. Junod ; Mme Lang ; M. Lendner ; Mme Paréjas, Mlle Pfister, M. J. Romieux, Mlle Rudio, M. Schopfer, Mme Schmidt, MM. Simonet, Thommen et X.

Le Secrétaire-rédacteur :
G. Beauverd.
